

ATELIER N° : 6

Retour sur la journée du 7 juin : Atelier « écoute moi »

Nous avons accueilli des professionnels de tous bords et nous les remercions d'avoir accepté de jouer le jeu des échanges croisés.

Après un tour de présentation, nous avons démarré ce temps de rencontre autour d'un photolangage. C'est un outil qui permet de partir des représentations des uns et des autres, où chacun choisit une photo qui lui évoque l'accueil d'un enfant porteur de troubles.

De ces choix, ont découlé des mots comme bienveillance, soutien, écoute, respect, espoir mais aussi détresse, rejet, déni, lassitude, angoisses. Ces mots ont amené des discussions riches et nourris nos réflexions communes autour de l'accueil de l'enfant (chez qui nous repérons des troubles) et ses parents.

Il est ressorti qu'il n'est pas aisé d'accueillir et d'accompagner un enfant porteur de troubles et sa famille. Cela nous renvoie, nous professionnels - ceux qui « doivent » savoir - à nos propres compétences et limites... limites personnelles (contre-transfert, propre histoire et vécu...), limites professionnelles (se sentir démuni et isolé par ex), limites institutionnelles (une fois qu'on a dit, que peut-on faire ?)... Cela peut même parfois révéler des dysfonctionnements collectifs.

De ces échanges, est apparu qu'il était important de rester humble dans cet accompagnement. Il s'agit en premier lieu, et avant tout, de rencontre, d'écoute, de disponibilité plutôt que de savoir, de « diagnostic » ou d'orientation. Comment dire les choses sans offenser la famille ? Qui doit les dire ? Il n'y a pas de bon mot. Il y a des mots basés sur des observations et l'écoute du vécu des parents. C'est à nous, professionnels, de cheminer avec eux et non l'inverse. Il apparaît essentiel de repérer le professionnel qui a un lien de confiance avec la famille pour que l'échange soit le plus apaisé possible. Prendre en compte également le rythme de chacun : de l'enfant et des parents. Notre rythme de professionnels vient souvent se percuter au rythme de la famille, du côté de l'acceptation et la compréhension de ce qui leur a renvoyé. Il est important d'entendre et de prendre en compte cette temporalité singulière.

Il est apparu que le travail en réseau était nécessaire et permettait une continuité dans le cheminement de la famille et le début d'un long parcours pour l'enfant.

Pour conclure, cet atelier a permis à chacun de déposer ses questions, d'alimenter des réflexions communes afin de se construire des débuts de réponse. Un pas de côté permet de sortir de l'urgence, de s'entourer afin de rompre l'isolement et surtout d'être plus armé pour accompagner ces parents.